

# Quand luit la lumière de soi

Peintures « Lumières » de Régis Bernard,  
à voir dans la Drôme.

**D**EPUIS 1972, nous suivons – un par un – les pas de Régis Bernard et l'on doit bien constater que l'œuvre de cet élève de Curnier, Vieilly et Pelloux (aux Beaux-Arts de Lyon entre 1947 et 1951) est comme à son commencement, compacte, cohérente, intacte de son indépendance, même si le peintre n'a jamais caché ses affinités avec de grands artistes comme Nicolas de Staël, Giorgio Morandi ou Alberto Giacometti, dont il a saisi les qualités intérieures. Chacun est libre de ses influences, à condition d'échapper un jour – comme c'est le cas – aux sources bienfaitrices auxquelles on s'abreuve.

La peinture est ici contemplative et ce n'est pas pour rien que le peintre choisit de montrer un ensemble d'œuvres à Taulignan, ce village où naît l'inspiration, flanqué – justement – au pied de la Lance, cette montagne qui dessine l'horizon de son étirement majestueux soulignant le trait de lumière d'un ciel au lointain. Le peintre y passe le meilleur de son temps, souvent seul, parfois

avec le poète Philippe Jaccottet, tandis que chaque effort suggère une esquisse volée à la splendeur. Staël et Cézanne vainqueurs de la Sainte-Victoire ! L'ascension reprend, tandis que la plaine, dessous, étale l'insolence des violets de lavande. Comment être intact d'une telle vision, loin si loin du monde qui s'étripe ?

On est dans la peinture entre ciel et terre, si proche du pain, de l'eau, des fleurs et des fruits, tant et tant de vibrations à propos de natures dites « mortes » véritables prières sur le lin tendu. Parfois au tableau, un personnage passe dans l'anonymat total, tache de couleur informe, tache de gris sur gris pour dire l'instant furtif. Mais aussi (est-ce l'enfant qu'inévitablement subsiste en chacun de nous qui ressurgit ?) un manège ne cesse de tourner avec ses flonflons nostalgiques, moments du souvenir lorsqu'un carrousel brinquebalant n'en finit pas de chialer sa rengaine, histoire de garder un pied dans l'innocence.

Il y a des peintres qui disent des choses



« L'écuyère », pastel 3003.

toutes simples, il y a des jours où l'urgence de ce qu'ils disent, tenaille plus que jamais.

**BERNARD GOUTTENOIRE**

Régis Bernard, peintures récentes « Les lumières » salle de la commune Taulignan, Drôme (A7, sortie Montélimar Sud) jusqu'au 24 avril, ouvert tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, tél. 04.75.53.65.40.